

Les médias et les jeunes... vaste domaine d'interrogations pour un thème d'actualité qui ne cesse d'interpeller l'école depuis l'introduction, en 1976, de l'utilisation de la presse comme support pédagogique, en passant par l'éducation à l'image et à la télévision, jusqu'à l'incessante révolution du numérique qui, par le phénomène de convergence médiatique décrit par Olivier Le Deuff, focalise sur un seul support toutes les activités informationnelles, qu'elles soient scolaires ou pas, en leur donnant une ampleur jusque là inégalée.

Le concept de Média, souvent noyé dans un flou polysémique, mérite d'être précisé. Les articles ici réunis en abordent les différents aspects, des plus traditionnels comme la presse et les médias d'information ou *mass-médias*, ce que Bernard Stiegler appelle les « industries de programme », aux « nouveaux médias » liés à l'émergence d'Internet. Un cadrage conceptuel théorique complété par un recentrage didactique sur l'enseignement des médias. Qu'en est-il aujourd'hui et quelles perspectives ouvrir pour aller vers le développement d'une culture lettrée, dans la tradition de l'école, intégrant les médias dans leur évolution actuelle ? interroge Julien Gautier. La fiche notion publiée ici vient compléter le travail de didactisation des savoirs scolaires info-documentaires entamé avec le *Médiadoc* de mars 2007. L'article de Thierry Adnot poursuit la réflexion de La Fadben sur l'enseignement de l'information-documentation, faisant ressortir la place de l'éducation aux médias (EAM) en écho avec le module lycée proposé dans le *Médiadoc* d'octobre 2008. Pascal Duplessis propose un travail de didactisation centré sur les médias d'information d'où il tente de dégager les contenus déclaratifs de l'EAM. Marion Carbillet fait part de son expérience de terrain et de sa réflexion qui l'ont amenée à conceptualiser les nouveaux usages du Web en tant qu'apprentissages à intégrer à sa pratique de professeur documentaliste.

L'éducation aux médias a fait l'objet de deux rapports, celui de l'Inspection Générale en 2007, et celui du sénateur David Assouline en 2008. Tous deux soulignent la part essentielle à tenir par les professeurs documentalistes dans cette éducation, et s'il est vrai que le domaine de l'information-documentation ne saurait se réduire à l'éducation aux médias, les problématiques et les apprentissages qu'elle recouvre en font partie intégrante. Les professeurs documentalistes sont-ils prêts à s'emparer de cet objet de savoir comme d'un nouveau paradigme venant asseoir leur professionnalité enseignante ? se demande P. Duplessis. Avec Jacques Kerneis nous tenterons de mieux cerner quels sont les rapports de voisinage qui rapprochent ou différencient ces voisins que sont l'information et les médias, toutes deux embarquées dans le vaisseau de la culture informationnelle où elles ont à cohabiter avec les TIC, ces *mnémotechnologies*, selon le terme de B. Stiegler, qui sont des supports de mémoire permettant de l'extérioriser, de la fixer et de la transmettre, des supports de construction, de production et de transmission des savoirs et de la pensée.

Si l'interrogation sur les nouveaux médias est souvent prégnante, l'entretien avec B. Stiegler les ressitue dans la continuité des techniques de la mémoire dont la pre-



mière, qui subsiste toujours (et plus que jamais !), est l'écriture. D'où l'importance d'introduire une dimension historique dans l'enseignement des médias pour faire ressortir cette logique de continuité face à l'illusion de la rupture et de la nouveauté. Ces supports, à l'origine de la construction de la pensée elle-même, déterminent notre relation au monde et aux autres. Il y a là une dimension citoyenne et politique à laquelle s'attache Olivier Dhilly en évoquant la problématique de la sphère privée et de la sphère publique. Quelle conscience en ont les jeunes dans leurs pratiques et quelles conceptions de l'homme et de la cité en découlent ? Dany Hamon s'interroge ainsi sur les enjeux sociétaux et culturels qui découlent du rapport que les jeunes entretiennent avec Internet.

La relation aux médias devient un phénomène de société auquel l'école se trouve confrontée, mais peut-elle à elle seule apporter les réponses et les solutions permettant aux jeunes de l'appréhender ? Au Congrès de la FADBEN en mars 2008, Philippe Meirieu en appelait à un « sursaut citoyen » et politique pour une approche éducative et sociétale élargie des problèmes soulevés par les médias. Pour Pauline Leroy et Patrick La Prairie un rapprochement entre journalistes et enseignants, allant dans ce sens, semble indispensable.

Un enseignement à penser en termes d'enjeux. À l'école donc de se saisir de ce concept polymorphe, d'en faire un véritable *pharmakon* jouant son rôle de contre-poison face à une société souvent peu soucieuse de valeurs humaines. Aux enseignants de s'emparer de ces nouveaux usages médiatiques, même s'ils les maîtrisent souvent moins bien que les jeunes, afin de mettre du sens, d'apporter les éléments conceptuels plus stables et pérennes permettant l'analyse et le recul critique nécessaires à un usage inventif et socialisant, à rebours des usages stéréotypés et destructurants induits par les « industries médiatiques » dénoncées B. Stiegler. Ceci afin de permettre ce que Gilbert Simondon appelle l'individuation et la construction de la personne, l'émergence de la pensée. S'il revient à chaque enseignant de se servir des médias comme support d'apprentissages, il revient aux professeurs documentalistes de s'en emparer en tant qu'objet d'enseignement, l'abordant sous ses différents aspects, aussi bien historique, économique, politique et citoyen que structurel, systémique et fonctionnel. D'entrevoir les portes d'un accès réflexif et critique à une

culture informationnelle lettrée donnant de la lisibilité,
du sens et de l'inventivité à ce qui n'était que pratique
intuitive.